

1818-1851

Itinéraire des nouveaux arrivants par le port pour passer leur première nuit au square Viger. Lieu de tolérance.

Taux de population élevé, faubourg, marché agricole.

**INCENDIE**



1860-1935

Embourgeoisement. Arrivée des riches francophones « revalorisation » du square Viger en son archétype pittoresque et romantique. Ouverture de la gare/hôtel et du HEC.

Le taux de fréquentation du Square est à son apogée.

Relocalisation de l'hôtel et de la gare, appauvrissement du quartier, ouverture du refuge Meurling. Le square redevient un lieu d'accueil pour les personnes non logées ou en situation de précarité.

**DÉMANTÈLEMENT**



2015-Aujourd'hui

Autoroute Ville-Marie et métro de Montréal.

9 ans de stagnation.



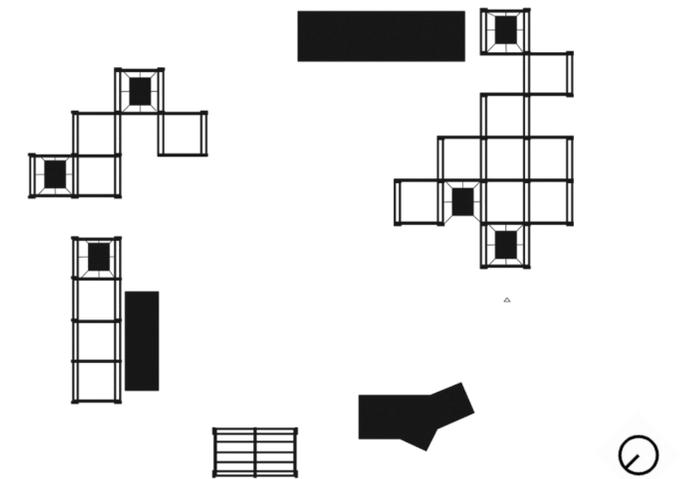
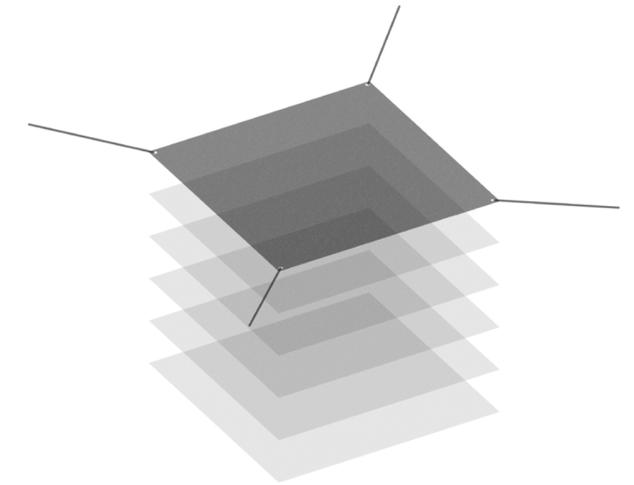
2015-Aujourd'hui

Retrait des oeuvres d'art qui ornent le square.

Condamnation de l'Agora par la ville de Montréal pour son plan de rénovation du square pour le 375e anniversaire de la ville de Montréal.

Le square est reconnu comme lieu de tolérance pour les personnes en situation d'itinérance.

Le CHUM porte son ombre sur le site.



## I.

Le square Viger est l'endroit de plusieurs critiques et de changements. Il fut victime de plusieurs tables rases pour en venir à sa forme actuelle, témoignant d'une désuétude flagrante. Cartographier sa temporalité nous apparaissait comme primordial afin d'historiciser les trajectoires invisibles de ses occupants à travers le temps, mais aussi afin de personnifier ces lieux à l'aide d'illustrations sensibles. Ces itinéraires trop souvent oubliés constituent l'essence véritable de ce Square. Au prisme du défi, l'enjeu criant de l'itinérance à Montréal s'intensifie et nous interpelle fortement. Il allait de soi de cartographier le square Viger et ses environs, un lieu de controverse et de confusion sociale.

## II.

L'éclectisme historique du lieu, ses réaménagements impulsifs, ses variations en fréquentation, son manque de mixité sociale et cet effort constant de revalorisation et de gentrification du site qui repousse les populations non logées ou en situation de précarité sonnent l'alarme. Ces transformations successives, qu'a vécues le square Viger, résultent en une dénaturation de sa permissivité et de sa nature de tolérance.

## III.

En tenant compte de tous ces facteurs, notre intervention vise à former un dernier moment transitoire pour le square Viger dans l'intention de lui offrir, une fois de plus, une percée vers la cohabitation sociale entre personnes logées et non logées, de manière simultanée. Notre installation minime et éphémère consiste à tendre une toile aux édicules en béton de Daudelin décrivant les failles historiques et les injustices exacerbantes de précarité à l'instar des personnes non logées. La chaise longue, centrée avec la toile, représente un artefact connu de tous. Objet de détente et de contemplation, il incite à la sensibilisation du public par rapport aux faits saillants du square, mais augure aussi comme zone de repos idéal désinstitutionnalisant les allures du site. Dans un tel espace, technocratiquement bâti, et utilisé librement, les usagers et leurs trajectoires forment des phrases imprévisibles, invisibles, mais toujours pertinentes à l'écriture d'un tissu social dynamique. Le site pourrait alors être utilisé pour prendre part à la programmation de l'architecture d'origine imaginée par Daudelin, via l'installation d'un marché public éphémère, ou comme abris rudimentaires contre les intempéries par moment de vulnérabilité. Cette proposition fait le pont entre l'idée d'origine et la réalité que confère le site, en raison du contexte sociohistorique d'aujourd'hui.

# Square Viger : TRAJECTOIRES